

Ali Cherri, A Monument to Subtle Rot

7 septembre — 20 décembre 2024

Imane Farès

7 septembre — 20 décembre 2024



Imane Farès

Ali Cherri

**Ali Cherri**  
 A Monument  
 To Subtle Rot



41 rue Mazarine, 75006 Paris  
 + 33 (0)1 46 33 13 13  
 contact@imanefares.com  
 www.imanefares.com

September 7 — December 20, 2024

**Ali Cherri**  
 A Monument  
 To Subtle Rot

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris  
 + 33 (0)1 46 33 13 13  
 contact@imanefares.com  
 www.imanefares.com

Karim Kattan  
Voilà le lieu dont je t'ai parlé

Pour l'exposition *A Monument to Subtle Rot*, Ali Cherri nous invite à réfléchir sur l'entrelacement de la matière et de l'histoire.

Dans sa nouvelle série de sculptures, l'artiste renverse la notion de monumentalité: des créatures hybrides, réalisées en combinant terre et bronze, incarnent une tension entre vulnérabilité et résistance. Leurs pattes, durables et immuables, évoquent les sculptures érigées pour célébrer les vainqueurs et les rendre immortels, tandis que leurs corps semblent pouvoir s'écrouler à tout moment. Le bronze, matière des dominants, s'oppose et peut être souillé par la terre, matière des dominés. Suspendues entre monuments et ruines, ces sculptures démantèlent la représentation du pouvoir et interrogent notre relation au temps.

La notion d'altération se retrouve dans une série de dessins de pommes à différents stades de pourrissement. Référence au travail d'Alberto Giacometti et sujet récurrent des natures mortes dans l'histoire de l'art, la pomme est consommée de l'intérieur. Métaphore de résistance et de réclamation, la moisissure incarne ici une force qui déconstruit les représentations de l'histoire dominante, proposant une sorte de rédemption par la décomposition.

La pratique d'Ali Cherri questionne la construction des récits historiques et ouvre un dialogue entre passé et présent, force et fragilité, destruction et création. À travers ses films, installations et performances, l'artiste sculpte le temps.

Voilà le lieu dont je t'ai parlé. Ce n'est pas important qu'il ait pratiquement disparu. Je suis prêt. Regarde le sol, regarde les cieux. Le lieu est ici: je suis fait ici, avec la nuit et le ciel. Je vais bientôt m'envoler. Quand je dis «je», je veux dire «tu».

Ce lieu était autrefois différent mais a toujours été ce qu'il est. C'est comme ça avec les lieux. Ils semblent avoir été différents, mais ils sont toujours eux-mêmes. Contrairement à nous qui sommes des composés, des alliages – or et étoiles, terre et cuivre et d'autres choses aussi: crachats, poussière, trous, extrémités et ailes. Nous qui sommes en attente et en devenir. Quand je dis «nous», je veux dire «je».

Regarde bien. J'ai poussé ici, je flétris ici, je suis destiné à naître et à pourrir. Tu vois comme la terre est empreinte de sang et de constellations. Je bouge mes membres pour être sûr qu'ils ne sont pas des fantômes. Ils bougent. Je bouge. Je suis ici. Je ne suis pas endormi. Je ne suis pas un fantôme. Mes membres sont faits de ciel et de bois. Je suis prêt, destiné à pourrir et à m'envoler. Quand je dis «je», je veux dire tout ce que je pourrais devenir.

Regarde de plus près. Je suis sauvage aussi, cousu en pierre et en peau, plein d'entrailles, regorgeant d'acide et de liquides. Je suis enraciné ici. Mes veines s'enfoncent profondément. Mes parents, il y a très longtemps, s'engouffrèrent dans la nuit, dans moi. Ils étaient l'or, le chagrin, le cuivre, la joie. Ils jaillissent en moi. Leur peine, leurs rivières, leurs espoirs et leurs obscurités sont mes entrailles. Quand je dis «ils», je veux dire «je». C'est toujours ce que je veux dire.

J'ai été d'autres choses. J'ai été une montagne, une botte plantée dans la terre ferme et le pied puissant dans cette botte, délicat mais implacable. J'étais un organe puissant, musclé et qui respirait, fort, toujours nouveau. Je poussais, frais, svelte, propre, chaque matin dans les jardins et les couloirs, perçant ceci, assujettissant cela. Quand je dis «cela», «ceci», je veux dire tout ce que j'ai jamais tué.

Je suis toujours robuste en bas, regarde. Toujours fort, ici. Tu vois? Je suis cuir et musc en-dessous, sombre et irréductible. Mais au-dessus, je me rends aux vents. Je tends vers le néant, je suis tout jeune mais mes ailes sont fortes. Quand je dis «mes», je veux dire tout ce que je ne serai jamais.

Voilà le lieu dont je t'ai parlé. Ce n'est pas important qu'il ait pratiquement disparu. Je domine. (Je supplie, aussi). Mes mains recouvrent mon visage. Je suis estompé: regarde comme je vais de l'avant pour devenir la lumière des étoiles. Je suis monument. Je suis os et bronze, je suis moëlle et cobalt. Je suis un trésor enfoui, un cœur qui saigne et qui bat très profond dans la terre. Aussi une pousse, qui tend vers le ciel, éraflant le bleu sauvage. Quand je dis «je suis», je veux dire rien du tout.

Regarde, je germe au-dessus et en-dessous. Je suis colossal. Je m'abîmerai. Je suis glaise, trous, or, viscères, crachat, sang. Maintenant je suis pommes et champignons, une chose chaude et humide. Je suis une offrande que tu peux manger. Quand je dis «tu», je veux dire «tu».

Je suis enfin devenu moi-même. Un monument: je triomphe dans ma disparition. Je suis à découvert. Je pourris en abondance. Je deviens abondant, une chose à manger, à prendre. Tout ce que je suis est une offrande pour toi.

Ali Cherri et la galerie Imane Farès ont invité l'auteur Karim Kattan pour un texte libre. Traduction en français par Nathalie Bourgeois.

Karim Kattan  
This is the place I told you about

For his exhibition *A Monument to Subtle Rot*, Ali Cherri invites us to contemplate the intricate relationship between matter and history.

In a new series of sculptures, the artist reverses the notion of monumentality: his hybrid creatures, made from clay and bronze, embody a tension between vulnerability and resistance. Their enduring and immutable limbs are reminiscent of sculptures erected to celebrate and immortalize conquerors, yet their bodies seem to be on the brink of collapse. Bronze, the material of the powerful, is tainted by clay, the material of the oppressed. Suspended between monuments and ruins, these sculptures dismantle canonical representations of power and question our relationship to time.

The notion of transformation can also be found in a series of drawings depicting apples at various stages of rotting, a motif that references Alberto Giacometti's work and recurs in still lifes throughout the history of art. Here, the apples are eaten from within. Mold becomes a metaphor for resistance and reclamation, a force that deconstructs dominant representations of history and offers a form of redemption through decay.

Ali Cherri's practice challenges the construction of historical narratives and opens a dialogue between past and present, strength and fragility, destruction and creation. Through his films, installations, and performances the artist sculpts time.

This is the place I told you about. That it is almost vanished does not matter. I am ready. Look at the ground, look at the heavens. This is the place: I am made here, from night and sky. I will soon take flight. When I say "I," I mean "you."

This place used to be different but has always been what it is. This is the thing about places. They seem to have been different, but they are always themselves. Unlike us, we who are compounds, alloys—gold and stars, earth and copper; and other things, too: spit, dirt, holes, limbs and wings. We who are expectant and becoming. When I say "We," I mean "I."

Look closely. I am grown here, I decay here; I am poised to be born and rot. You see how the ground is fused with blood and constellations. I move my limbs to make sure they are not ghosts. They move. I move. I am here. I am not asleep. I am no ghost. My limbs are sky and timber. I am ready, poised to rot and fly. When I say "I," I mean all the things I might become.

Look closer. I am wild, too, sewn in stone and skin; brimming with bowels, awash with acid and juices. I am rooted here, I have veins stretching deep. My parents, long ago, went into the night, into me. They were gold, sorrow, copper, joy. They are bursting within me. Their grief, rivers, hopes, and darknesses are my innards. When I say, "They," I mean "I." This is always what I mean.

I used to be other things: I used to be a mountain; a boot planted on solid ground, and the almighty foot within that boot, delicate but ruthless. I was a powerful organ, muscular and breathing; potent, ever-new. I would spring, fresh, sinewy, clean, every morning into gardens and halls, piercing this, subjugating that. When I say, "This," "That," I mean everything I ever killed.

I am still sturdy below, look. Still strong, here. See? I am leather and musk down there; I am deep dark and undiminished. But above, I surrender to the winds. I reach into nothingness, I am a fledgeling, yet, my wings are strong. When I say "My," I mean all the things I will never be.

This is the place that I told you about. That I am almost vanished does not matter. I tower. (I beg, too.) My hands cover my face. I am subdued: see how I go forth to become starlight. How I am monument. I am bone and bronze, I am marrow and cobalt. I am buried treasure, a bleeding, beating heart deep within the soil. Also a stem, grasping for the sky, scratching at the wild blue. When I say "I am," I mean nothing at all.

Look, I am sprouting above and under. I am colossal. I will spoil. I am clay, holes, gold, viscera, spit, blood. Now I am apples and fungus; a warm, wet thing. I am an offering for you to eat. When I say "You," I mean "you."

I am made myself, at long last. A monument: I triumph in my vanishing. I am bare. I rot into bounty. I become abundant; a thing to eat, to take. All that I am is in offering to you.

Ali Cherri

Vit et travaille à Paris. Parmi ses expositions personnelles récentes et à venir, on peut citer *Secession*, Vienne (2024), *ENVISAGEMENT* (Institut Giacometti, 2024), *Dreamless Night* (Frac Bretagne, 2024; GAMeC, 2023), *Humble and quiet and soothing as mud* (Swiss Institute, 2023), *Ceux qui nous regardent* (CAC La Traverse, 2023), *If you prick us, do we not bleed?* (National Gallery, 2022).

Ses œuvres font partie de nombreuses collections dont MoMA (New York), Collection Pinault (Paris, Venise), British Museum (Londres), Art Jameel (Dubai), Centre Pompidou (Paris), MACBA (Barcelone), Solomon R. Guggenheim Museum (New York), Mathaf (Qatar).

Ali Cherri

Lives and works in Paris. Recent and upcoming solo exhibitions include *Secession*, Vienna (2024), *ENVISAGEMENT* (Giacometti Institute, 2024), *Dreamless Night* (Frac Bretagne, 2024; GAMeC, 2023), *Humble and quiet and soothing as mud* (Swiss Institute, 2023), *Ceux qui nous regardent* (CAC La Traverse, 2023), *If you prick us, do we not bleed?* (National Gallery, 2022).

His work is included in many leading collections including MoMA (New York), Pinault Collection (Paris, Venice), British Museum (London), Art Jameel (Dubai), Centre Pompidou (Paris), MACBA (Barcelone), Solomon R. Guggenheim Museum (New York), Mathaf (Qatar).

Ali Cherri and the Imane Farès gallery have invited author Karim Kattan for a free writing piece.